

Le gisement néolithique de « Cul de Bihay » C24 à Awan-Aywaille (province de Liège)

Gaston LAWARRÉE

RÉSUMÉ

Le produit du gisement de Cul de Bihay C24 a livré un matériel lithique essentiellement néolithique dont une bonne partie est issue du débitage de haches polies. C'est un aspect particulier de la production de populations néolithiques qui, par choix ou par nécessité, ont développé la pratique de la récupération. Le site a en outre livré quelques artefacts du Mésolithique.

ABSTRACT

Cul de Bihay C24 has yielded mainly Neolithic flint tools, a large part of which being blank flakes from polished stone axes. This is one particular aspect of the Neolithic peoples' production techniques who, either by choice or by necessity, developed the recycling of material. The site also yielded a few Mesolithic artefacts.

1. Introduction

Dans le cadre de l'étude des peuplements préhistoriques du bassin de l'Ourthe, cette publication est consacrée au gisement néolithique de Cul de Bihay, à Awan, sur le territoire de la commune d'Aywaille. Ce site reflète assez bien les caractéristiques de l'industrie des populations autochtones néolithisées.

2. Localisation et dispersion du gisement

Lieu-dit : Cul de Bihay.

Localité : Awan, commune d'Aywaille, province de Liège.

Coordonnées Lambert : x = 242,15 long. est ;
y = 128,21 lat. nord.

Carte I.G.N. 49/3 Louveigné.

Le gisement se situe dans la partie nord-est du grand plateau du Bihay, à une altitude de 215 m. Le sol, faiblement incliné au nord-est, est constitué d'une couche de terre argileuse lourde et pierreuse de 25 cm d'épaisseur maximum. Elle repose sur un substrat de roche calcaire. À l'est du gisement, se creuse une faible dépression schisteuse où se trouve une source aujourd'hui intermittente. Le noyau du gisement couvre une superficie connue de plus d'un hectare. Il est limité, au nord, par le Domaine « Chant d'Oiseaux » ou « Mont d'Amblève », au sud, par des prairies et, à l'est, par un bois. Son extension à l'ouest sur Bihay est entièrement connue (fig. 1).

3. Historique

Ce gisement de surface, inédit, a été découvert par l'auteur le 2 février 1972, et visité assez régulièrement jusqu'au 10 juin 1984, date à laquelle sa partie la plus riche a été boisée. Par la suite, son extension sur Bihay n'a plus été visitée que sporadiquement. Dans les autres directions, le gisement a toujours été couvert par des prairies et par le lotissement du domaine du « Chant d'Oiseaux » (fig. 1 : hachures). Il est ainsi assez mal connu, d'autant plus que sa très faible densité ne permet pas d'assurer que son noyau soit bien situé. Le matériel récolté est entièrement conservé dans les réserves de l'A.S.B.L. « Les Chercheurs de la Wallonie », au musée de la préhistoire en Wallonie, à Ramioul-Flémalle.

4. L'industrie lithique

4.1. Matière première

Les matières débitées sont exclusivement des silex de texture et de couleur très variées ; parmi ceux-ci, les gris mouchetés sont bien représentés. Ils sont d'origine régionale et de qualité médiocre. Le facteur « patine » est déroutant ; il y a peu d'éléments patinés, mais celle-ci va du silex « cachalonné » au bleuté.

S'en démarque un pourcentage non négligeable de silex allochtone (20 %) ; parmi ceux-ci, 12 pièces portent des traces de polissage. Tous ces artefacts ont la particularité d'être de couleur gris clair ; ils sont opaques, faiblement lustrés et sans trace de cortex. Ils seraient le produit du

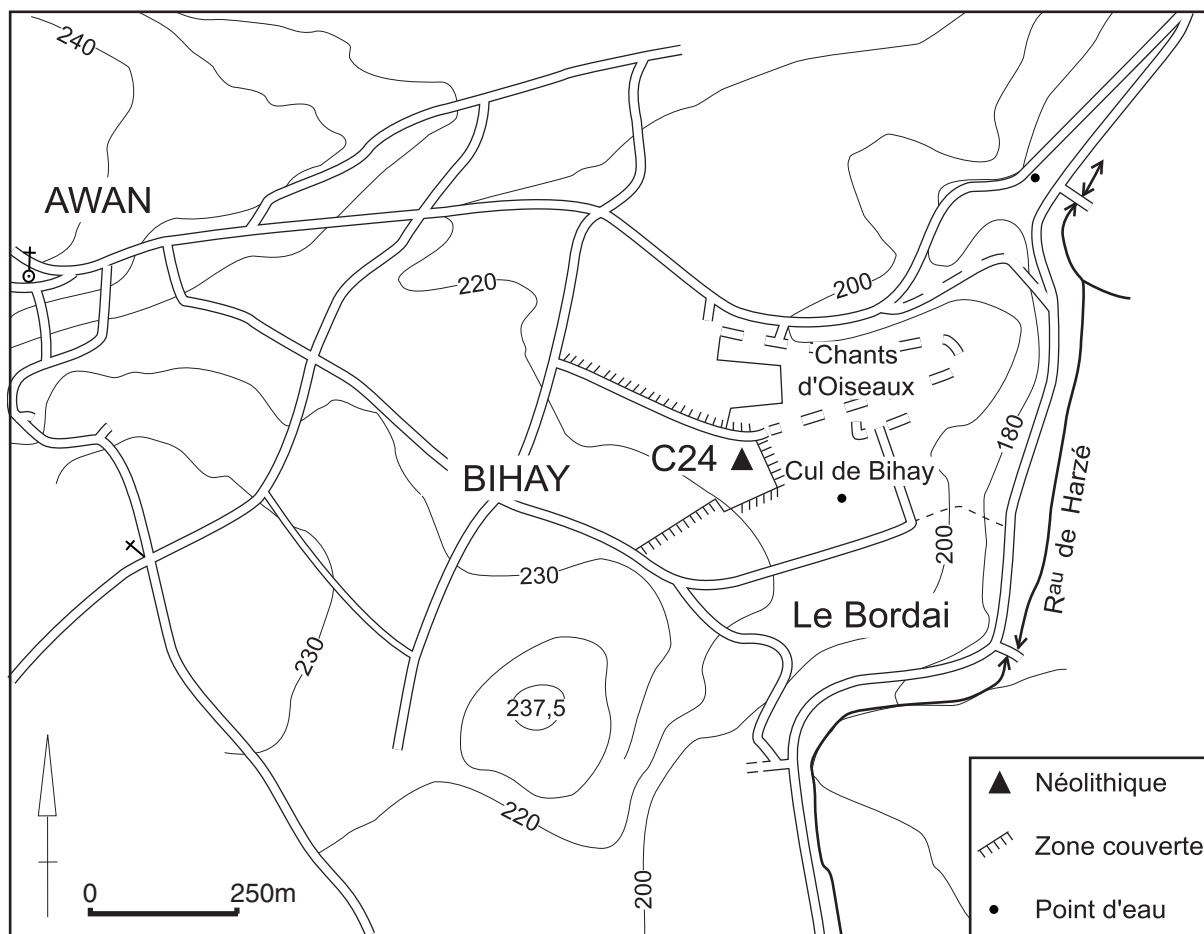


FIG. 1. – Localisation du gisement C24 de Cul de Bihay, à Awan-Aywaille. Le gisement proprement dit est symbolisé par un triangle, la source de Cul de Bihay par un point et la découverte d'une grande lame de facture paléolithique, non étudiée dans le présent article, par une étoile.

débitage de haches polies au même titre que les 12 pièces précitées.

4.2. Le débitage

En dehors d'un rognon allongé de section ronde avec amorce de débitage, les prénucléus sont de petits rognons de mauvaise qualité.

Les nucléus à lames sont disparates. Deux sont de faciès mésolithique; le troisième, de belles dimensions, a un plan de frappe, il porte une patine blanche mate et cadre peu avec le matériel néolithique; il a fait l'objet d'une tentative de reprise, non patinée (récupération).

Les nucléus à éclats ne diffèrent des prénucléus que parce qu'ils portent de nettes traces de débitage. Deux sont des fragments de haches polies. Aucun n'est vraiment petit.

Dans l'ensemble, le débitage est porteur de cortex. Comme les outils, il est assez abîmé par les conditions de gisement dans une terre

compacte et pierreuse. Pour cette raison il n'a pas été fait de distinction entre les éclats à bulbe entiers ou cassés. Ce sont, en grande majorité, des éclats de 2 à 4 cm. Il faut aussi signaler quatre grands éclats minces qui détonnent dans ce matériel tordu et souvent épais. Les éclats de moins de 2 cm sont très mal représentés, mais la terre lourde libère très peu les petits artefacts. Les débris sont relativement gros et il y en a peu de brûlés. À l'exception de deux exemplaires, dont une allochtone, peu régulière, les lames sont toutes patinées et de faciès mésolithique. Ces dernières sont peu nombreuses et en nette discordance avec le produit du gisement.

4.3. L'outillage

Les grattoirs sont sans unité de style et uniquement sur éclats. Ils ont été réalisés sur des supports quelconques (fig. 2 : 1 à 3). S'en démarquent deux exemplaires en silex

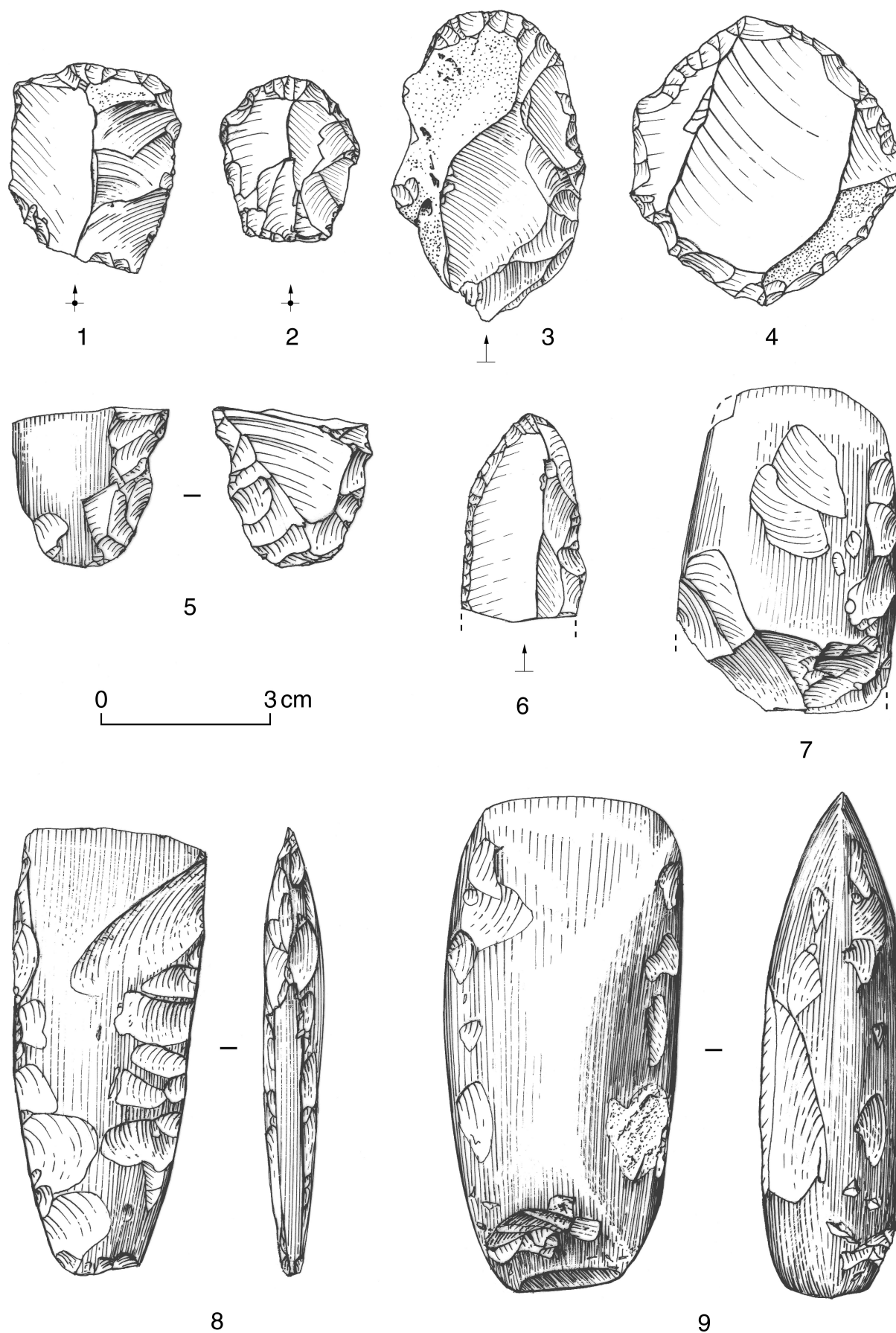


FIG. 2. – Cul de Bihay C24, industrie lithique : 1–3, grattoirs sur éclats ; 4, grattoir discoïde ; 5, fragment d’outil sur hache polie ; 6, lame retouchée ; 7, tranchant de hachette polie ; 8–9, hachettes polies (dessins de F. Giraldo, Chercheurs de la Wallonie).

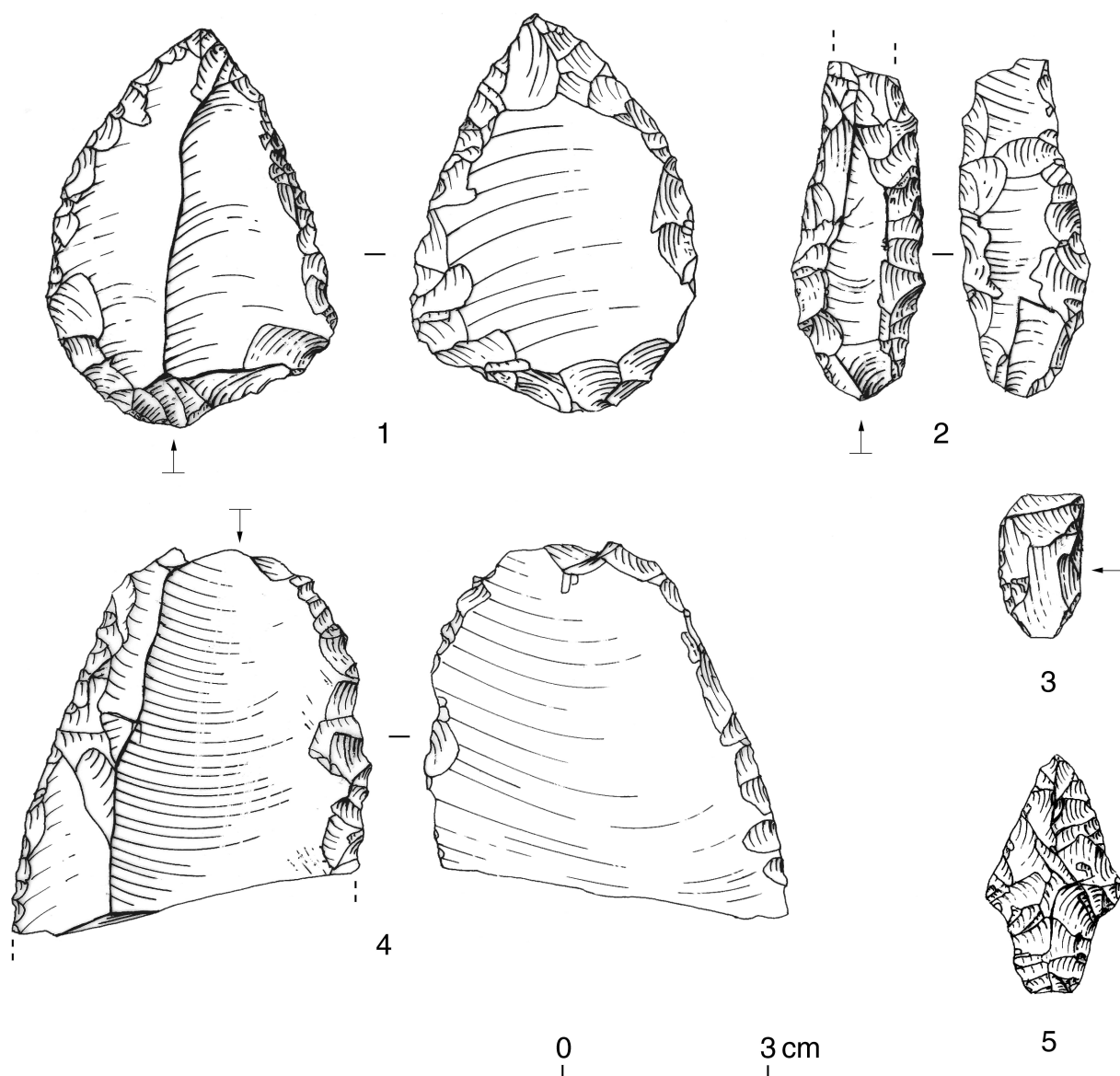


FIG. 3. – Cul de Bihay C24, industrie lithique : 1-2, pointes; 3, armature à tranchant transversal; 4, éclat retouché; 5, pointe à pédoncule et ailerons naissants (dessins de F. Giraldo, Chercheurs de la Wallonie).

d'origine allochtone dont un discoïde de bonnes dimensions (fig. 2 : 4).

Les éclats retouchés sont des outils sans caractère dont les retouches sont peu étendues. On compte de nombreux fragments d'outils indéterminés. Parmi ceux-ci, trois à retouche biface dont une extrémité arrondie d'un objet sur fragment de hache polie (fig. 2 : 5). Il y a cependant trois outils, dont deux denticulés, qui sortent du lot. Un artefact en particulier, à retouche biface sur éclat plat (fig. 3 : 4). Tous trois sont de bonnes dimensions et sur support allochtone.

Les lames retouchées sont mal représentées par deux fragments retouchés sur les deux bords, dont un est une extrémité arrondie (fig. 2 : 6).

À l'exception d'une seule, à pédoncule et ailerons peu dégagés (fig. 3 : 5), les pointes d'armes de traits sont frustes. On en retiendra la forte pointe sub-triangulaire (fig. 3 : 1) et la fuselée (fig. 3 : 2) dont leurs dimensions sont supérieures à la moyenne régionale. Il y a également une unique armature à tranchant transversal (fig. 3 : 3).

Les haches polies sont sur-représentées en regard du matériel récolté. Ce sont principalement des hachettes, dont deux entières et quatre fragments. Les deux entières sont de dimensions semblables, mais l'une assez épaisse et d'un galbe peu classique est une reprise d'une hache cassée (fig. 2 : 9). L'autre, au contraire, est très mince et de belle conformation (fig. 2 : 8). Un

talon brûlé est de même style que cette dernière. Des quatre fragments, deux sont des tranchants, dont un aurait fait l'objet d'une tentative de réparation (fig. 2 : 7). Les deux autres sont des tranchants de haches cassées repris dans des ébauches de hachettes, elles-mêmes cassées. Les haches de plus grandes dimensions sont représentées par un coin de tranchant en grès gris, deux corps en silex et deux talons dont un en grès très dur. L'ébauche de hache (fig. 4) a été obtenue au départ d'un rognon de silex d'origine régionale qui comporte de nombreuses vacuoles. Cet objet, particulièrement intact, est caractérisé par un tranchant obtenu par la conjonction de deux plans d'éclatement qui évoquent un pic, un tranchet ou un hachoir. Par contre, son galbe le rapproche d'une ébauche de hache rebutée. Le problème dans la détermination de ce genre d'objet, au support souvent de qualité médiocre, est de savoir s'il est finalisé.

Les percuteurs et/ou mollettes sont d'un bon volume. Trois sont en roche très dure d'origine ardennaise, roulée en rivière. Le lot ne recèle

que deux fragments de percuteurs en silex. On y compte un galet allongé de section ovale qui a connu des utilisations diverses ; poli sur toute sa surface et ensuite exposé au feu, il avait pris une teinte rouge. Par la suite, un polissage ou une usure partielle des côtés a entraîné la formation de gorges opposées, larges et peu profondes, qui ont fait disparaître la couleur rouge. Après avoir été ainsi aménagé, il a été cassé sur ses deux extrémités et utilisé comme percuteur sur l'une d'elles.

À l'exception d'une seule qui présente un bouchardage profond et qui n'est que faiblement usée, les meules portent des traces de bouchardage peu prononcées ou absentes avec de faibles usures. Elles sont réalisées dans des roches quartzieuses mal déterminées et dans des grès très durs. Deux, dont une à double face, sont des galets de rivière. Une d'elles a servi de gros percuteur à cupules, après fracture. Toutes sont très fragmentaires à l'exception de la seule en poudingue à double face, légèrement concave et plus fortement usée.

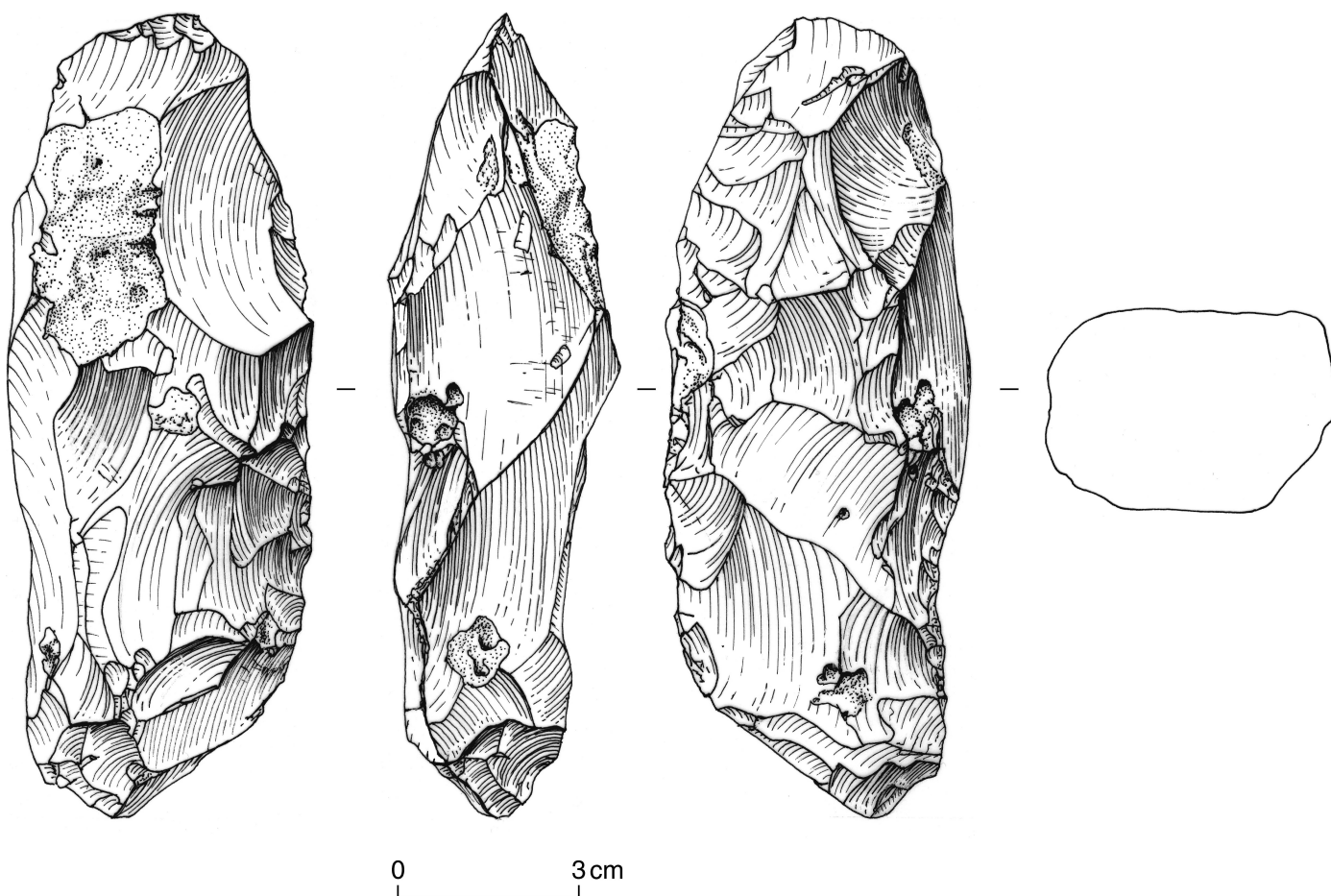


FIG. 4. – Ébauche de hache (dessins de F. Giraldo, Chercheurs de la Wallonie)

Tableau 1
Inventaire du gisement – Néolithique

Débitage			alloch.	Outillage			alloch.
<i>Prénucléus – Rognons</i>	5		1	<i>Grattoirs</i>	7		
<i>Nucléus</i>	12			sur éclat		7	3
à lames		1		<i>Lames retouchées</i>	2		
à éclats		11	2	frag. méd.		1	1
<i>Épannelages</i>	26			frag. dist.		1	1
<i>Lames</i>	2			<i>Armatures et flèches</i>	7		
entière > 4 cm		1	1	pédonculées		3	2
frag. prox.		1		fuselées		1	
<i>Éclats</i>	107			ébauche?		1	1
à bulbe > 4 cm		11	3	frag.		1	
à bulbe (toutes cat.)		85	28	<i>Tranchant transversal</i>		1	
frag. H.P. (toutes cat.)		11	11	<i>Pointe subtriangulaire</i>	1		1
<i>Débris et brûlés</i>	74			<i>Outils (divers)</i>	22		
				denticulés		2	2
				ind. (biface) frag.		3	2
				frag.		5	
				à bords écrasés		6	
				éclats retouchés		5	
				couteau (biface)		1	1
				<i>Haches polies</i>	12		
				entières		2	2
				frag. tranchant		5	4
				frag. corps		2	2
				frag. talon		2	1
				ébauche?		1	
				<i>Meules (frag.)</i>	5		
				<i>Molettes (grès)</i>	3		
				<i>Percuteurs (silex)</i>	2		
				<i>Disques (grès)</i>	2		
TOTAL	226		46	TOTAL	63		23

Inventaire du gisement – Mésolithique

Débitage			Outillage		
<i>Nucléus (à lame)</i>	2		<i>Grattoirs</i>	2	
<i>Lamelles</i>	5		sur lame		1
frag. prox.		3	sur éclat		1
frag. méd.		1	<i>Burin ?</i>	1	
frag. dist.		1			
TOTAL	7		TOTAL	3	

5. Les disques

Il s'agit de deux objets énigmatiques dont un a été aminci et rougi au feu avant d'être aménagé. Cet aménagement a consisté à leur

donner une forme discoïde en abattant les bords indistinctement au départ de l'une ou l'autre des faces, celles-ci n'étant pas toujours

rigoureusement planes. Le diamètre moyen de ces objets est de 90 et 77 mm et respectivement d'une épaisseur de 25 et 24 mm. Des disques semblables ont été récoltés sur le gisement C19 (Lawarrée, 2001–2002). Ces objets, qui ne présentent aucune trace d'utilisation visible, pourraient être à caractère figuratif. Dans cette optique, il faut avoir à l'esprit que le soleil et le concept de pérennité ont de tout temps été représentés par des disques.

6. Analyse

6.1. Le Mésolithique

Le matériel de faciès mésolithique représente environ 8 % des récoltes faites au gisement C24. Technologiquement, il est surtout reconnaissable par des lames étroites et de bonne conformation. On le reconnaît aussi dans les matières qui sont, pour la plupart, des silex clairs à grains fins dont la patine, très variable, est générale. On notera ici que le lot ne compte que deux nucléus. Il présente ainsi un net contraste avec le matériel néolithique qui est peu ou pas patiné. Hormis un beau burin sur angle, l'absence d'outillage spécifiquement mésolithique et l'impossibilité de localiser une quelconque concentration tendent à faire voir là une très faible présence mésolithique. La dispersion de cette industrie mésolithique sur toute l'étendue connue du gisement néolithique crée cependant un doute sur le fait de savoir si elle était liée à cette dernière. Technologiquement, ce n'est pas perceptible. En conséquence, la superposition d'industries est la conclusion la plus rationnelle.

6.2. Le Néolithique

Si on en juge par son extension sur Bihay, ce gisement devrait s'étendre dans la zone couverte (fig. 1), occupant ainsi un large périmètre. Pour ce qui en est connu, la distribution spatiale du matériel y est dite en faible densité. Cet état de choses pourrait trouver une explication dans l'éventualité où le gisement aurait été connu et visité antérieurement. Toutefois, il n'existe aucune publication connue mentionnant le site (Knapen-Lescrenier, 1966). Il est quand même curieux de constater que la plupart des objets d'un certain volume sont peu ou pas abîmés, à l'inverse de l'ensemble du matériel récolté. Ce phénomène, qui est certainement dû au labour profond moderne, s'est observé sur d'autres

gisements inédits et tend à confirmer une visite antérieure.

Quoi qu'il en soit, ce gisement présente une industrie néolithique aux caractéristiques assez armées, à commencer par les hachettes dont la forme allongée aurait été privilégiée, contrairement aux courtes que l'on trouve le plus couramment dans la région. Cette dernière observation nécessite deux réserves : trois de ces hachettes sont des réaménagements de pièces plus volumineuses ; leur nombre révèle leur importance dans cette industrie. Par contre, les pointes d'armes de trait sont disparates et leur petit nombre limite l'intérêt qu'elles pourraient présenter. Dans l'ensemble, l'outillage commun est assez inégal et souvent abîmé. À ce sujet, il est à remarquer l'importance et la qualité des outils sur support allochtone en regard de ceux réalisés dans des silex d'origine régionale. Ces derniers restent majoritaires mais sont surtout des outils peu élaborés et sans fonction bien définie, comme les outils à bords écrasés. Le débitage reflète aussi l'importance qu'a prise l'utilisation de matériel d'origine allochtone, surtout par le biais de l'exploitation de haches cassées.

7. Conclusion

Le matériel livré par le gisement C24 du Cul de Bihay est quantitativement pauvre, notamment parce que la prospection est limitée par son enclavement. Il en résulte de possibles disproportions dans l'outillage. Celui-ci, surtout caractérisé par des hachettes, révèle une industrie nettement néolithique où l'outillage sur éclats prédomine largement. L'emploi encore important de silex d'origine régionale et les caractéristiques de certains fragments de meules permettent d'attribuer cette industrie aux populations autochtones néolithisées.

Bibliographie

- KNAPEN-LESCRENIER A. M., 1966. *Répertoire bibliographique des trouvailles archéologiques de la province de Liège. Les âges de la pierre*. Bruxelles, Centre national de Recherches archéologiques en Belgique, Répertoire archéologique, VII, 302 p.
- LAWARRÉE G., 2001-2002. « Cinquième contribution à l'étude des peuplements préhistoriques du bassin de l'Ourthe », *Bulletin de*

*la Société royale belge d'études géologiques
et archéologiques « Les Chercheurs de la
Wallonie », XLI : 29–51.*

Adresse de l'auteur :
Gaston LAWARRÉE
Place de la Bouxhe, 20
4052 Beaufays
BELGIQUE